

5000 terrains adjacents aux nouvelles usines du C. P. R. à vendre par U. H. DANDURAND 7, 9 et 11 Edifice "La Presse" 45-110

Le Canada d'abord, le Commerce toujours, rien n'est plus Canada. (Laurier)

## Terrible inondation dans cinq États

### Le Nebraska, l'Oklahoma, le Kansas, le Missouri, le Territoire Indien sont dévastés par la crue des rivières

### La pluie ne cesse pas et l'eau monte toujours

Cent-cinquante personnes noyées à Topeka. — Cinquante mille personnes sont sans abri et les pertes sont immenses.

Des scènes d'héroïsme. On sauve d'abord les femmes et les enfants.

Des villes complètement isolées. Les gens n'ont pas mangé depuis vendredi

Kansas City, Miss., 30 mai — Les inondations dans l'Oklahoma, le Kansas, le Missouri, l'Iowa et le Territoire Indien ont des résultats désastreux. Les pertes de vies sont de 14, et plus de 20,000 personnes sont sans abri.

Les dommages matériels, les pertes d'argent ne peuvent se chiffrer tant le désastre est grand. Le service des chemins de fer est presque partout ruiné, ce qui empêche d'envoyer des secours efficaces aux malheureux sinistrés.

North Topeka est située dans l'eau jusqu'au 2ème étage. Trois magasins se sont écroulés. La rivière monte toujours.

Toute la journée d'hier, il a plu et les quelques maisons qui sont hors de l'atteinte de l'eau, sont encombrées de réfugiés. Les ponts sont détruits et on ne peut avancer qu'avec des chaloupes, les hommes de bonne volonté construisent des radeaux avec toute la célérité possible. La troupe est sur pied et on fait tout possible pour aider aux malheureux qui n'ont plus de maisons et aussi pour empêcher les paniques.

A midi Emporia a envoyé des bateaux. La rivière a baissé de 7 pouces, puis s'est arrêtée. On craint qu'elle ne remonte encore. Dans l'élevateur Page il y a 87 personnes emprisonnées, on les sauvera si la batarde tient bon. Il y en a une centaine dans l'église baptiste de la rue B. Le pont de Rock Island est emporté et le courant est excessivement rapide. On ne peut pas se servir de chaloupes.

Topeka-Nord est complètement submergée. Oakland Sherry est aussi sous l'eau. On a essayé de faire partir les bateaux d'Auburdale à 2 milles et demi à l'ouest de la ville, mais on croit que le sauvetage sera très difficile. Il n'y a plus guère de feux de forêts, la pluie les ayant éteints. On s'aperçoit maintenant qu'on ne peut se servir de chaloupes, il faudra des bateaux à vapeur. On en a demandé à St-Joseph.

L'agent du Rock-Island en a envoyé un certain nombre et le train qui y a certainement va tâcher d'arriver aussi loin qu'il le pourra. Le Missouri-Pacifique et la Santa-Fé en ont aussi envoyé un certain nombre.

Les 85 personnes qui sont enfermées dans l'élevateur Page n'ont rien à manger depuis vendredi. À 10 heures L. N. Capron arrive d'un voyage chez des parents emprisonnés dans leur maison, il n'a pu en approcher malgré ses efforts. Il dit qu'il y aura bien plus de 150 morts.

E. L. Bailey et M. Alexander sont partis vers 3 heures ce matin et ils ont réussi à sauver douze femmes et enfants. En revenant ils ont failli plonger à l'eau et malgré le froid y travaillent des heures entières. On sauve d'abord les femmes et les enfants puis les hommes si on le peut.

Des pères de famille n'ont pu être sauvés et il est angoissant d'entendre les pleurs des femmes et des enfants qui demandent leurs maris ou leurs pères. On offre des sommes énormes à qui les sauvera.

M. H. J. Hendrie, marchand de fer, a d'abord envoyé son père et sa mère, ce qu'il avait de plus précieux. Quand on s'est aperçu qu'il n'y avait rien à faire, il a vu ses efforts inutiles, il s'est enfilé à cheval.

fait le trajet d'environ un mille en 2 heures.

Dix-huit personnes ont été sauvées cet après-midi d'une maison de la rue Monroe. Un homme a vu 10 personnes sur un arbre près de la rue Sardon.

E. D. Laing et C. Waldon, du Santa-Fé, ont sauvé une Russe qui se tenait sur un toit; leur chaloupe a chaviré, mais ils ont réussi à grimper sur un arbre. On essaie de les sauver.

A 3.30 heures, l'eau avait baissé de 7-12 pouces.

Tristes scènes

Kansas City, 31 — A 6 heures ce soir, on voit 8 feux dans le district inondé. Il faut laisser brûler jusqu'au niveau de l'eau.

W. N. Keadar et sa femme, ont été sauvés à 4 heures.

Il s'agit de personnes qui ne survivent pas aux misères qu'ils ont endurées.

Une Anderson, avec son bébé, a passé 3 jours sur un toit, à la vue de personnes qui ne pouvaient la secourir.

A 4 heures aujourd'hui, on était parvenu à approcher d'elle quand elle a perdu connaissance et tomba dans 12 pieds d'eau. On n'a pu la repêcher.

Harvey Parsons, journaliste a passé trois jours à sauver du monde. Il était dans sa chaloupe une femme et son bébé, quand il chavira. Il a pu grimper sur un arbre avec la femme et l'enfant et y est resté jusqu'à 3 heures, puis est descendu à la dérobée.

On avait fait placer des gardes pour surveiller les membres; quelques employés sont allés donner leurs noms à l'imprimeur du Roi. L'effet de la réforme du gouvernement est de faire du bureau ce qu'on appelle "an open office" c'est-à-dire un bureau où l'on emploie d'autres que les membres de l'Union. Le département serait prêt à considérer chaque demande d'emploi sur son mérite sans demander si elle était faite par un unioniste ou non.

La grande question maintenant est de savoir si demain quand le travail commencera et qu'on emploie d'autres que les membres de l'Union, l'exécutif de l'Union n'ordonne pas une grève, ou bien qu'il ait un "lock out" c'est-à-dire qu'il remplace ceux qui n'ont pas donné leur nom par d'autres. On prétend que les typographes du gouvernement sont fort bien traités. Ils travaillent huit heures par jour, ont huit congés pendant l'année et reçoivent un salaire convenable. Il est certain que le secrétaire est inondé de demandes d'emploi. Les patrons ont refusé d'accéder aux demandes de leurs employés.

— Comme toujours, à la mort d'un sénateur on discute qui sera son successeur, on parle du remplaçant de feu le sénateur O'Brien. Il n'y aura rien de fait, probablement avant quelques jours. En attendant les noms de B. J. Coghlin, Edmund Guerin, H. J. Cloran, circulent.

— Grande soirée de gala à Hull, ce soir, à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle salle Notre-Dame. L'élite de la société y assistera; entrées: Mgr Sheareri, sir Wilfrid et lady Laurier, L. N. Champagne, député, et Madame Champagne. On a lu une adresse de bienvenue et présenté un bouquet de fleurs à lady Laurier. Au programme, M. et Mme Joseph Sacrier, Oscar Martel, Mme C. A. Desmarais, de Montréal, M. Cartal.

Sir Wilfrid a répondu à l'adresse dans un charmant discours approprié à la circonstance.

Cette salle a été érigée sous les auspices des Pères Oblats.

— Mgr Duhamel fera sa visite pastorale annuelle, dimanche prochain, à St-Patrice et y confirmera les enfants.

Un résumé

Topeka, 31. — Voici un résumé des désastres causés par l'inondation: 170 à 200 noyés, 8,000 personnes sans abri, 24,000,000 de pertes, 300 disparus, 200 cadavres flottant, résultat de la dissolution de la chaux dans les bois empiétés, 2 banques écroulées, 2 épiceries en gros inondées, 50 pâtés de maisons démantés, 6 maisons en gros désertées, 150 voyageurs arrivés sur les trains du Rock Island, l'Aqueduc de la ville est arrêté.

Les autorités disent qu'il y a probablement 250 morts. D'autres prétendent qu'il n'y en a que 175.

Un câble d'acier n'a pu être tiré de la place du pont de l'avenue Kansas. Un grand baquet y est attaché et sert à transporter les réfugiés.

Un pont suspendu au sud-ouest est sur un pont de 800 pieds de long et des vêtements, des provisions en énorme quantité.

Galveston, Texas, offre des secours.

Les sauvetages continuent toujours. Un bateau a amené sur la terre ferme 18 personnes, mais elles se sont toutes noyées en arrivant.

R. L. Wise et 40 hommes ont été sauvés, du South Gardfield Park. Ils n'avaient pas mangé depuis 36 heures. Patrick Boline, sa femme, et ses trois enfants ont été pris sur le toit de leur maison. Mlle Auno Noble a sauvé sa mère et sa jeune sœur en montant dans un char abandonné qui flottait.

Un détresseur de cadavre

Pendant le sauvetage cet après-midi, un homme a commencé à voler dans les maisons encore debout, dans North-Topeka. Il a été aussi vu pendant qu'il détressait des cadavres. Si la police le pince, il sera puni. Cependant ce fait est rare. On n'a jamais moins vu de crimes dans un événement pareil.

Le bi-centenaire de St-Petersbourg

Les précautions de la police sont efficaces

UN THÉÂTRE FÉPÉ

Saint-Petersbourg, 31. — La capitale russe fête son deux centième anniversaire. La police a pris des précautions énergiques pour maintenir l'ordre. Les illuminations ont été prohibées, plusieurs ponts sur la Néva ont été barricadés, pour empêcher le peuple d'aller encombrer le centre de la ville. Il y a eu quelques troubles à une fête donnée dans les jardins de la Salle du Peuple. La police a fermé le théâtre.

Santa-Barbara, Col. 31. — Un train du "Southern Pacific" a déraillé un mille au sud de Reno, hier soir. Quatre wagons sont tombés dans le lit d'une rivière. Les voyageurs ont été blessés, quelques-uns grièvement.

## UNE GREVE DES TYPOGRAPHES

Ottawa menacé d'une grève générale des types

On craint un grave embarras pour l'imprimerie du Roi

Le successeur probable du sénateur O'Brien

(Spécial au "Canada")

Ottawa 31 mai — Aurons-nous une grève ou un "lockout" de typographes à Ottawa? Nous en sommes menacés. Cette grève affecterait le bureau d'imprimerie national et tous les bureaux de journaux et autres à Ottawa. Une grève au bureau d'imprimerie nationale en pleine session serait une grave affaire. C'est là que s'impriment le "Hansard" et les bulletins publics et privés, les procès-verbaux, ordres du jour, etc. Il est impossible de dire ce soir quelle tournure prendront les choses, demain matin, quand les typographes se présenteront au bureau d'imprimerie pour l'ouvrage.

Samedi soir, l'Union des typographes a décidé de ne pas se mettre en grève mais de continuer à réclamer une augmentation de salaire.

Il y a quelques jours l'union a présenté un ultimatum disant qu'elle espérait que l'augmentation des salaires et les réductions des heures de travail commencent demain, 1er juin.

Des députations de typographes du gouvernement ont dernièrement eu des entrevues avec sir Wilfrid Laurier et M. Scott. Cette agitation est accentuée depuis que M. Scott a présenté un bill pour donner effet à un ordre en conseil datant de 1893 déclarant que les imprimeurs du bureau recevraient la moyenne des salaires payés à Toronto et Montréal.

Samedi après-midi, en réponse à l'ultimatum des typographes, l'imprimeur du Roi a fait lire une déclaration aux typographes à l'effet que le département ne pouvait pas permettre à l'union d'Ottawa de contrôler le bureau, que la menace d'une grève au moment où le parlement était réuni était grave et qu'en ce cas l'ouvrage officiel serait fait ailleurs s'il n'était pas fait au bureau et enfin si une grève allait se produire ceux qui désiraient continuer leur travail étaient invités à donner leurs noms avant six heures.

On avait fait placer des gardes pour surveiller les membres; quelques employés sont allés donner leurs noms à l'imprimeur du Roi. L'effet de la réforme du gouvernement est de faire du bureau ce qu'on appelle "an open office" c'est-à-dire un bureau où l'on emploie d'autres que les membres de l'Union. Le département serait prêt à considérer chaque demande d'emploi sur son mérite sans demander si elle était faite par un unioniste ou non.

La grande question maintenant est de savoir si demain quand le travail commencera et qu'on emploie d'autres que les membres de l'Union, l'exécutif de l'Union n'ordonne pas une grève, ou bien qu'il ait un "lock out" c'est-à-dire qu'il remplace ceux qui n'ont pas donné leur nom par d'autres. On prétend que les typographes du gouvernement sont fort bien traités. Ils travaillent huit heures par jour, ont huit congés pendant l'année et reçoivent un salaire convenable. Il est certain que le secrétaire est inondé de demandes d'emploi. Les patrons ont refusé d'accéder aux demandes de leurs employés.

— Comme toujours, à la mort d'un sénateur on discute qui sera son successeur, on parle du remplaçant de feu le sénateur O'Brien. Il n'y aura rien de fait, probablement avant quelques jours. En attendant les noms de B. J. Coghlin, Edmund Guerin, H. J. Cloran, circulent.

— Grande soirée de gala à Hull, ce soir, à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle salle Notre-Dame. L'élite de la société y assistera; entrées: Mgr Sheareri, sir Wilfrid et lady Laurier, L. N. Champagne, député, et Madame Champagne. On a lu une adresse de bienvenue et présenté un bouquet de fleurs à lady Laurier. Au programme, M. et Mme Joseph Sacrier, Oscar Martel, Mme C. A. Desmarais, de Montréal, M. Cartal.

Sir Wilfrid a répondu à l'adresse dans un charmant discours approprié à la circonstance.

Cette salle a été érigée sous les auspices des Pères Oblats.

— Mgr Duhamel fera sa visite pastorale annuelle, dimanche prochain, à St-Patrice et y confirmera les enfants.

## La politique de M. Chamberlain

Les libéraux anglais se préparent aux élections générales

M. Chamberlain attend la décision du congrès des Chambres de Commerce

Londres, 30. — Le parti libéral se prépare à une élection générale en juin par toute l'Angleterre et le pays de Galles. M. Chamberlain n'est pas facile à battre, il l'a prouvé depuis 20 ans. M. Balfour le suivra, comme l'autre fait lord Salisbury. Les autres membres du cabinet gardent le silence, mais on peut dire à présent voir que la protection impériale contre le libre échange diviseront tous les partis politiques. Les Unionistes deviendront peut-être partisans de Rosebery, les libéraux s'uniront peut-être, le parti ouvrier donnera peut-être la main aux radicaux.

C'est peut-être après tout, ce que désire M. Chamberlain, car il est, convaincu que la guerre Sud-africaine, la guerre du Soudan, les lois sur l'Education, etc., ont tellement identifié l'Unionisme avec le chaos, dans l'esprit public, que le temps est venu où l'on aura besoin d'un nouveau parti, d'une nouvelle politique.

Londres, 31. — Sir Henry Campbell-Bannerman, chef de l'opposition aux Communes Anglaises, se tient probablement sur la réserve sur le plan de réciprocité de M. Chamberlain, jusqu'à ce que le Parlement se réunisse, alors que sera discuté le bill des finances.

M. Herbert Gladstone prétend que le gouvernement est tombé dans le discrédit et que les élections générales auront lieu bientôt.

Lord Brassey (libéral) dit que seul le Canada demande une politique anglaise préférentielle, quoique les tarifs y soient très élevés malgré la préférence accordée à l'Angleterre. On dit que M. Chamberlain, a exprimé l'espoir que ces propositions seront discutées et que l'attitude des colonies sera connue au Congrès des Chambres de Commerce de l'Empire, qui aura lieu à Montréal en août.

## TAMPONNEMENT A ST-HYACINTHE

Un train de fret du Grand-Tronc en a frappé un autre de l'inter-colonial hier

UNE CATAPSTROPHE ÉVITÉE; LA VOIE PLEINE DE DÉBRIS

Un suicide. — Godfroid Leclerc se flamba la cervelle dans un moment de découragement

(Spécial au "Canada")

St-Hyacinthe, 31. — Un sérieux tamponnement de chemin de fer a eu lieu ce matin, dimanche, à Ste-Rosalie, mais par bonheur, il n'y a pas eu de pertes de vie. Un train de fret se trouvait au repos sur une voie d'évitement, lorsqu'un autre train de fret, de l'Union, en sens contraire, s'engagea sur la même voie d'évitement, l'aiguillage n'ayant pas fonctionné à temps. Le deuxième train arrivait à toute vapeur, entraîné par une lourde locomotive, et le choc fut terrible.

C'est un train du Grand-Tronc qui a frappé le train de l'inter-colonial, au repos. Les deux locomotives montèrent perpendiculairement et trois wagons furent totalement brisés sous le choc. Un autre wagon qui servait de dépôt, à la jonction de Ste-Rosalie, fut également brisé et renversé. L'ingénieur Bénédict eut assez de présence d'esprit pour se jeter à temps à bas de son train; il en fut quitte pour une forte commotion. On calcule que les dommages s'élevèrent à une vingtaine de mille dollars.

Il a commencé immédiatement le déblaiement de la voie, de sorte qu'elle se trouva libre ce soir, les deux côtés étant toutefois recouverts de débris.

Par un hasard providentiel, l'aiguillage ne se trouva encore ouverte quand passa à St-Hyacinthe, dix minutes avant l'accident, un train d'excursionnistes, venant de Sherbrooke, avec 250 voyageurs, gais et confiants. Une horrible catastrophe a été évitée. Le tamponnement a créé une profonde sensation et a amené une foule considérable sur les lieux.

Il est vrai qu'il n'y a pas eu d'accidents causés par le tamponnement, mais nous avons tout de même un accident qui s'y rapporte de loin.

Un nommé George Martel, célibataire âgé de 20 ans, se rendait au lieu de l'accident et passait sur le pont lorsqu'il fut surpris par une locomotive trainant une grue. Il n'eut que le temps de se jeter à plat ventre pour éviter d'être tué. Malheureusement, il fut frappé par la grue et précipité à la rivière où il se serait certainement noyé sans l'assistance de deux jeunes garçons qui passaient en chaloupe. Il a été transporté à l'hôpital dans l'ambulance et les médecins disent qu'il sera quitte pour quelques contusions.

St-Hyacinthe, 31. — Godfroid Leclerc, de Connecticut, était en promenade chez des amis à St-Hyacinthe. Hier soir, il s'en fut, en compagnie de M. A. Bissonnette, prendre le souper chez M. Victor Barnabé. Pendant le souper, il se leva de table et alla dans la cour. Une détonation retentit et l'on constata que Leclerc venait de se faire sauter la cervelle. Le colonel de St-Jacques a tenu une enquête et a rendu un verdict de suicide dans un moment de découragement. Le défunt avait sur lui un peu d'argent et un chapelet. Il était sans position.

## Le Colonel Prior est censuré

Le rapport de la Commission d'enquête sur l'affaire des soumissions

On croit que le lieutenant-gouverneur changera de ministère

Victoria, C.A., 31. — La Commission spéciale d'enquête, nommée par la Chambre, pour étudier les accusations portées contre le colonel Prior, qu'il avait eu pour sa maison le contrat pour la fourniture du câble pour le pont de Chimney Creek a fait son rapport à la Chambre, vendredi après-midi. Ce rapport relate que 4 maisons ont soumissionné; que ces soumissions furent remises au colonel Prior en sa qualité de commissaire intermédiaire des Travaux Publics, qu'il a demandé pourquoi la maison Prior & Co., ne pourrait pas soumissionner et qu'il a demandé aux départements des ingénieurs de lui dire de faire sa soumission.

Subséquentement, le colonel Prior a demandé à l'ingénieur les documents de l'affaire, ainsi qu'un commis de sa maison. Le colonel et le commissaire jurèrent que la teneur des autres soumissions n'a pas été livrée par le colonel ni au commissaire, ni à sa maison, mais qu'ils ont seulement discuté les devis. Le colonel Prior nie qu'il ait rien dit à sa maison, cependant, c'est en ce qui avait présenté la plus basse soumission. Le Colonel a admis devant la Chambre qu'il avait peut-être pu être par inadvertance non non par malhonnêteté.

La Chambre a voté à l'unanimité le rapport de la Commission censurant sévèrement le premier ministre.

Après le vote, M. Prior a dit qu'il soumettrait le rapport et les témoignages au lieutenant-gouverneur.

La Chambre s'est adjournée à lundi. On croit que le lieutenant-gouverneur refusera la dissolution de la Chambre, à M. Prior et nommera probablement M. McRide qui sera appuyé par M. McInnes, à moins que celui-ci ne préfère M. Martin.

## Est-ce un aliéné

Un étranger qui veut acheter un immeuble et qui ne peut payer sa pension

On croit qu'il s'est évadé de la maison de santé de Brandon

Winnipeg, 30. — Les propriétaires de l'hôtel Brunswick pensent qu'un homme qui a quitté cet hôtel lundi dernier, emportant une baguette et sans avoir payé sa pension, est un aliéné. L'homme prétendait qu'il prêchait l'Évangile et à son arrivée au Brunswick il s'adressa à un agent d'immobilier pour avoir un terrain propre à la construction d'un entrepôt. Il disait qu'il voulait faire un achat pour son frère qui voulait construire une fabrique de porcelaine.

Quand arriva le temps de payer il se sauva avec la baguette d'un de ses pensionnaires puis partit pour la banque où il devait prêter l'argent pour payer sa pension. Il ne revint pas.

L'hôtel, a reconnu sur des vêtements de l'homme, qu'il avait été dans la maison de Santé de Brandon où elle avait déjà été employée. Elle dit aussi que son regard était étrange et elle est certaine qu'il a passé quelque temps chez les aliénés.

L'homme paraît avoir 25 ans, il est mince, grand de 5 pieds 7 pouces, blond. Quand il partit, il était habillé en gris.

## Canadiens décorés

Douze Canadiens décorés de l'ordre du service impérial

SEPT MÉDAILLES

Londres 31.—Douze canadiens ont été décorés de l'ordre du Service Impérial. Ce sont MM. J. M. Courtney, sous-ministre des Finances; W. G. Parry, sous-ministre du Commerce; Eugène Taché, sous-ministre des Terres (Québec); C. S. Jones, Greffier en Chef des Brevets, (Ontario); le colonel D. A. Macdonald, surintendant en chef des Magasins Militaires; Augustus Power, greffier en chef du ministère de la Justice; Kivas Tully, ingénieur et architecte du ministère des Travaux Publics, Ontario; M. Murphy, ingénieur provincial, Nouvelle-Ecosse; J. S. Buk, Nouveau-Brunswick; le colonel R. Wolfenden, Colonel-Anglaise; S. W. McMichael, inspecteur en chef des douanes fédérales, Toronto; le Dr F. Montzambert, directeur-général de l'Hygiène, Ottawa.

Des médailles de l'ordre sont données à MM. B. Winton, Jean Gauthier, R. Rivers, gardiens de phares, J. Barnes, facteur, Patrick Denney, gardien d'écluse, Alexander Adams, manoeuvre au département des Chemins de fer et des Canaux.

## Une scène à la chambre

M. Pelletan et les Mumbert

Paris, 31. — La "Figaro" sur la foi d'une lettre de M. Parayre, l'ancien président de la famille Humbert, contenait à accuser M. Pelletan, ministre de la marine, d'avoir accepté de l'argent des Humbert.

Le "Figaro" dit que M. Parayre a écrit au ministre Pelletan, au mois de septembre dernier, lui demandant assistance et lui rappelant qu'il avait remis une forte somme d'argent à son secrétaire (le secrétaire de M. Pelletan) en échange d'un discours qui avait été prononcé par le ministre actuel, à la chambre des députés, le 23 décembre 1899, pour appuyer une motion tendant à invalider l'élection d'un député qui avait battu Frédéric Humbert. L'élection n'aurait été confirmée.

Le "Figaro" annonce que la lettre de M. Parayre a été recommandée à la poste le 25 septembre et qu'elle a été démentie par le ministre de la marine, d'avoir accepté de l'argent des Humbert.

On sait déjà que dans la séance d'hier, à la chambre des députés, M. Pelletan a démenti les allégations du "Figaro" qui prétendait qu'il avait reçu de l'argent des Humbert.

Un moment où M. Pelletan s'est levé, M. Flaudin, député, a balbutié une remarque blessante qui a été assez intelligible pour arriver jusqu'aux oreilles de M. Combes, président du conseil des ministres. Ce dernier, grandement surexcité, s'est avancé vers M. Flaudin et a menacé de le frapper. D'autres députés sont intervenus et les ont séparés.

La plus grande agitation a régné dans la chambre, l'opposition protestant contre l'atteinte portée aux libertés de la chambre, M. Combes étant sénateur et non député.

## Péris en mer

Quatre hommes tombent à la mer

Halifax, 31. — La barque de pêche "Holon" est arrivée à Sydney-Nord, cet après-midi. Quatre de ses hommes se sont tombés à la mer, à 10 milles au large de Scotardie, vendredi dernier. Depuis l'arrivée de la barque, deux des hommes sont arrivés à Louisbourg. Les deux autres ont péri.

Londres, 31.—Le général Louis Botha, qui est maintenant à Johannesburg, doit bientôt visiter le Canada en vue de coloniser le Transvaal. Ce plan a été inauguré au Natal. Les gouvernements du Natal, de l'Angleterre, etc., sont favorables à ce mouvement.

## Vente d'une seigneurie

Cinquante-quatre milles de limites à bois chèrement de propriétaire

Québec, 31. — La seigneurie de la Grande-Vallee, d'une étendue de 54 milles de limites à bois, a été vendue \$100,000 à un syndicat de New-Yorkais et d'Ontariens, par la succession Lowell. Les nouveaux propriétaires déposséderont de fortes sommes pour exploiter le domaine et fabriqueront des planches pour le marché Européen.

Londres, 31.—Une dépêche adressée de Berlin au "Chronicle" dit que l'Allemagne a reçu l'avis officieux de l'Intention de faire une démonstration navale internationale à Newport News (Virginie) à l'ouverture de l'exposition de St-Louis.

On compte que des invitations officielles seront lancées prochainement à toutes les puissances navales. L'Allemagne se propose d'envoyer une escadre de ses meilleurs navires, qui sera probablement commandée par le prince Henri de Prusse.

Pittsburg, Penn. 31.—Une émeute a éclaté à la partie de base-haut à High Bridge, dans le faubourg West-Liberty. Un nègre a été tué, deux blancs mortellement, un troisième grièvement blessé et trois autres blessés, dans une manifestation des nègres, à High Bridge. L'émeute a été causée par un désaccord de "craps" qu'on voulait mettre à la porte.

## Accident de chemin de fer

Quarante blessés

Le sport adoucit les moeurs

Accident de chemin de fer

Quarante blessés

Santa-Barbara, Col. 31.—Un train du "Southern Pacific" a déraillé un mille au sud de Reno, hier soir. Quatre wagons sont tombés dans le lit d'une rivière. Les voyageurs ont été blessés, quelques-uns grièvement.

## NOUVEAUX POÈLES À L'HUILE

Sans mèche à flamme bleue  
Prix depuis ..... \$6.50

Poêles à l'huile avec mèche  
Prix depuis ..... 7.50

Congélateurs pour faire la crème à la glace dans 3 minutes. Prix depuis \$1.90

Glacières Economiques, à air froid sec. Prix depuis \$8.50

Hammacs Américains "Arrawanna". Prix depuis 90c

L. J. A. SURVEYER, 6 Rue St-Laurent



L'ACHAT D'UNE GLACIÈRE SERA SATISFAISANT... GEO. R. PROWSE, 224 RUE ST-JACQUES, MONTREAL 38-5

Parc Yellowstone... La saison sera inaugurée le 1er JUNE. La popularité de ce parc augmente chaque année et il devient à la mode que les touristes y fassent une visite.

LA COMPAGNIE D'ACHATS DES MARCHANDS... 261, Bell Main 3350, Tél. des Marchands 137.

RESULTATS de PEINTURE... LA PEINTURE SHERWIN-WILLIAMS... En Vente aux Principaux Magasins de Ferronneries et de Peintures

J.-B. PAUZE & Cie PEINTURE, DECORATION... 216 Rue St-André, 70 Rue St-Jacques.

Jeanne de Soyans... Feuillet du "CANADA"... Pascal comprit qu'il avait fait fausse route, et qu'avec un adversaire de la force de son complice, il valait mieux employer la conciliation.

CHRONIQUETTE... Les Dames de l'Ouvroir du Très-Saint-Sacrement ont fait cette semaine l'exposition de leurs ouvrages.

CHRONIQUETTE (continued)... Ne pas entrer avec son parapluie, avec ses caoutchoucs, avec son manteau de pluie ou de poussière.

CHRONIQUETTE (continued)... Dans la rue... Marcher la tête haute, le regard droit devant soi.

REGLES DE POLITESSE... Faire les visites au jour de réception.

CHRONIQUETTE (continued)... pas, vous ne m'avez pas dit un mot de l'enfant. Vous n'êtes pas un oncle bien content.

REGRETS... J'ai caché ma douleur au fond des solitudes... Votre ombre me poursuit comme un spectre, ô regrets !

La semaine artistique... Le drame de Colombine-Rendons à César — Mme Adeline Patti, à Montréal — Les faux chefs-d'oeuvre

CHEZ NOS VOISINS... New-York, 31. — Le Board of Education de la ville de New-York, dans sa dernière réunion, a décidé qu'à l'avenir les langues étrangères ne seraient plus enseignées dans les écoles publiques.

CHRONIQUETTE (continued)... trouvant dans un sillon de blé ou dans une meule de foin. Ce n'était pas chose embarrassante encore.

ECNOS D'OTTAWA... (Special au "Canada") Ottawa, 31. — Le comité des banques a révisé les bills suivants: United Empire Life Insurance Co., Pacific Bank of Canada, City and County Bank of Canada.

ECNOS D'OTTAWA (continued)... La nouvelle salle Notre-Dame de Hull sera inaugurée dimanche soir, par un concert auquel Mgr Sharette et Sir Wilfrid Laurier seront présents.

ECNOS D'OTTAWA (continued)... M. EDDRAS MANSEAU... Nicolet, 31. — Les funérailles de M. Eddras Manseau, ont eu lieu à la Baie du Febvre, mardi matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis du défunt.

ECNOS D'OTTAWA (continued)... Saint-Petersbourg, 31. — Les "Nouvelles" publient aujourd'hui une lettre du fils du comte Tolstoy dans laquelle il dit qu'il n'est pas vrai que, comme cela a été publié, son père ait donné 15,000 roubles pour venir en aide aux juifs de Kischineff.

THEATRES
ACADEMIE — Toute cette semaine Matinée Samedi. Jeudi et Samedi.
M. J. W. Knighton was in flower

FRANCAIS — Matinée mercredi. Jeudi et Samedi.
Cette semaine — Plus grand succès que jamais
The Prince and the Sword

PROCTOR'S — Toute cette semaine
Matinée Lundi, Mercredi, Vendredi et Samedi

THEATRE ROYAL — Tous les soirs à 8 heures.
Cette semaine "The Innocent Beauties"

A. W. ROBINSON, M. Can. Soc. C.E.
INGENIEUR CONSULTANT
14 Square Phillips

Engins et Chaudières
Leonard Corlies (grande capacité, charpente)

Standard Construction Co.,
17 OOTE PLACE D'ARMES.
Tel. Main 2331.

Estimés fournis pour tous genres de travaux en
Electricité.

COURROIES DE TRANSMISSIONS
LES MEILLEURS AU MONDE.

D. K. McLaren, 751 rue Craig.
OBTENEZ NOS PRIX.

Rails d'Acier
Manufacturés au Canada

Nous avons le plaisir de vous offrir
pour prompt livraison les rails d'acier

Drummond McCall & Co.,
Agents de vente généraux.

The Algoma Steel Co., Ltd.,
du Sault Ste-Marie, Ont.

Canada Life Building, MONTREAL.
93 rue York, TORONTO.

.. FONDERIE ..
P. AMESSE, FONTE

Brute et Ornementale
Ouvrage Garanti.

TEL MAIN 1796.
Bureau 144 Rue Wellington.

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT

En vente chez
LUDGER GRAVEL

CAMERON & CO.
EN GROS

Pin, Epinette, Bois Dur, Lattes et Bardeaux.
BUREAU:

170 RUE CANAL, Edifice Russell House
30-AJ. OTTAWA, Ont. Tel. 124

P. E. Marchand & Cie.
INGENIEURS ELECTRICIENS ENTREPRENEURS.

ALEXANDER FLECK, Limitée.
OTTAWA, Ont.

Machines de Moulins, Engins et Chaudières,
Fondeurs en fer, cuivre et acier.

La File Eclipse,
La File Ottawa,
Caisse de Fils Eclipse

SOLE MANUFACTURIERS
The Eclipse Office
Furniture Co., Ltée.

THEATRES
Théâtre des Nouveautés
Aujourd'hui, matinee et soirée:
"SAPHO"

THEATRE NATIONAL FRANCAIS
1440 Rue Ste-Catherine.
Tel. Bell Est 1732.

ACHILLE BERGEVIN
COURTIER
Achats et Ventes de Bons (Débentures)

RABY & MOTARD
Comptables, Auditeurs et Commissaires

J. BRUNET,
Manufacturier et importateur de MONUMENTS

J.-B. GRATTON
Entrepreneur et Évaluateur.

BELANGER & FRERE,
ENTREPRENEURS, VALLEYFIELD QUÉ.

CIMENT PORTLAND
MEILLEURE QUALITÉ

BRIQUES A FEU et CIMENT,
BRIQUES ÉMAILLÉES

TUYAUX D'ÉGOUT et d'AQUEDUC
BLANC D'ESPAGNE

PLATRE et BROUETTES
Fournitures d'Entrepreneurs et Fondeurs

F. HYDE & CO.
31 rue Wellington, Montréal.

Un cheval ferré avec les fers
"Reverslip" est sûr de ne jamais glisser.

MICA
Fait paraître la route courte.

AXLE
Moins les charges et moins lourdes.

GREASE
Bonne pour tous véhicules sur des roues.

Imperial Oil Co., LIMITED.
1-110

OHIO & CALIFORNIA
Refining Oil Co.

Fortif 280 actions de cette puissante et renommée
compagnie à gros dividendes pour 60

NORRIS P. BRYANT
Options et Placements en Sécurité.

J. D. OLIVER
Toutes sortes d'Assurances

Courtier
et en Finances

Assurances
et en Finances

Finances
17 rue St-Jacques

Représente à son bureau La North-
orn, d'Angleterre, aux fonds accu-
mulés de £1 mil-
lions de piastres.

LES SINISTRES UN DON JUAN
DE ST-HYACINTHE CANADIEN

Les secours viennent de tous les cotés
Clarence Auger, enlevé sa dulcinée

DES BATIMENTS TEMPORAIRES POUR LES INCENDIÉS
ON N'A PAS REVU LES AMOUREUX

Le comité de secours accompli, avec succès, une oeuvre charitable
Nouvelles générales des centres canadiens

St-Hyacinthe, 31.—Déjà cinq ou six bâtiments temporaires en bois s'é-
lévent sur le terrain ravagé par le dés-
astre du vingt courant. Les hôteliers

On raconte qu'hier après-midi, à 2 heures, les deux amoureux prenaient le tramway électrique pour Harriville, où ils assistèrent à une partie de "base-ball".

Clarence Auger est tisserand aux filatures Anchor. C'est un jeune homme rangé et très estimé. Mlle Trainor aussi très considérée, est employée dans la filature Lincoln.

A WOONSOCKET
M. et Mme Louis P. Valois, de la rue Greene, ont assisté aux funérailles de leur cousin feu Prime Gaudet, qui fut enterré à l'église de Harriville.

Le service funéraire et les funérailles de feu Mme Hélène Chaussé, épouse de M. Hercule Laroche, d'Est Blackstone ont eu lieu hier à 9 heures à l'église St-Louis de Gonzague.

Le mariage, à 7 heures, le Rév. M. J. L. Marroches a béni le mariage de Mlle Caroline Douville, fille de M. Elzéar.

Le mariage, à 7 heures, le Rév. M. J. L. Marroches a béni le mariage de Mlle Caroline Douville, fille de M. Elzéar.

Le mariage, à 7 heures, le Rév. M. J. L. Marroches a béni le mariage de Mlle Caroline Douville, fille de M. Elzéar.

Le mariage, à 7 heures, le Rév. M. J. L. Marroches a béni le mariage de Mlle Caroline Douville, fille de M. Elzéar.

Le mariage, à 7 heures, le Rév. M. J. L. Marroches a béni le mariage de Mlle Caroline Douville, fille de M. Elzéar.

Le mariage, à 7 heures, le Rév. M. J. L. Marroches a béni le mariage de Mlle Caroline Douville, fille de M. Elzéar.

Le mariage, à 7 heures, le Rév. M. J. L. Marroches a béni le mariage de Mlle Caroline Douville, fille de M. Elzéar.

Le mariage, à 7 heures, le Rév. M. J. L. Marroches a béni le mariage de Mlle Caroline Douville, fille de M. Elzéar.

Le mariage, à 7 heures, le Rév. M. J. L. Marroches a béni le mariage de Mlle Caroline Douville, fille de M. Elzéar.

Le mariage, à 7 heures, le Rév. M. J. L. Marroches a béni le mariage de Mlle Caroline Douville, fille de M. Elzéar.

Le mariage, à 7 heures, le Rév. M. J. L. Marroches a béni le mariage de Mlle Caroline Douville, fille de M. Elzéar.

Le mariage, à 7 heures, le Rév. M. J. L. Marroches a béni le mariage de Mlle Caroline Douville, fille de M. Elzéar.

Le mariage, à 7 heures, le Rév. M. J. L. Marroches a béni le mariage de Mlle Caroline Douville, fille de M. Elzéar.

Le mariage, à 7 heures, le Rév. M. J. L. Marroches a béni le mariage de Mlle Caroline Douville, fille de M. Elzéar.

Le mariage, à 7 heures, le Rév. M. J. L. Marroches a béni le mariage de Mlle Caroline Douville, fille de M. Elzéar.

Le mariage, à 7 heures, le Rév. M. J. L. Marroches a béni le mariage de Mlle Caroline Douville, fille de M. Elzéar.

Le mariage, à 7 heures, le Rév. M. J. L. Marroches a béni le mariage de Mlle Caroline Douville, fille de M. Elzéar.

Le mariage, à 7 heures, le Rév. M. J. L. Marroches a béni le mariage de Mlle Caroline Douville, fille de M. Elzéar.

Le mariage, à 7 heures, le Rév. M. J. L. Marroches a béni le mariage de Mlle Caroline Douville, fille de M. Elzéar.

Le mariage, à 7 heures, le Rév. M. J. L. Marroches a béni le mariage de Mlle Caroline Douville, fille de M. Elzéar.

Le mariage, à 7 heures, le Rév. M. J. L. Marroches a béni le mariage de Mlle Caroline Douville, fille de M. Elzéar.

Le mariage, à 7 heures, le Rév. M. J. L. Marroches a béni le mariage de Mlle Caroline Douville, fille de M. Elzéar.

COURRIER DE DESCHAMBAULT
Deschambault, 31.—Samedi soir, M. Gédéon Lagnière, industriel de Deschambault, station Lacheprotière, a été l'objet d'une jolte démonstration de la part de plusieurs de ses amis. A l'occasion de la mort de sa femme Marie Plante, de St-Sauveur de Québec.

Un magnifique cadran en or, entouré d'un diadème de brillants et deux médaillons de même métal lui furent présentés.

Une adresse fut aussi lue à M. Lagnière à laquelle celui-ci répondit en termes émus et appropriés.

Une tentative de vol a eu lieu, cette nuit, dans la résidence de M. Télesphore Thibautaud, marchand de Deschambault.

Trois-Rivières, 31.—Ces jours-ci, des hommes employés à retourner et préparer, pour y faire un jardin, le sol en arrière de l'édifice connu sous le nom de "L'Ange" Evêché de Trois-Rivières, occupé maintenant par les révérends Sœurs de la Congrégation des Filles de Jésus.

On raconte qu'hier après-midi, à 2 heures, les deux amoureux prenaient le tramway électrique pour Harriville, où ils assistèrent à une partie de "base-ball".

Clarence Auger est tisserand aux filatures Anchor. C'est un jeune homme rangé et très estimé. Mlle Trainor aussi très considérée, est employée dans la filature Lincoln.

A WOONSOCKET
M. et Mme Louis P. Valois, de la rue Greene, ont assisté aux funérailles de leur cousin feu Prime Gaudet, qui fut enterré à l'église de Harriville.

Le service funéraire et les funérailles de feu Mme Hélène Chaussé, épouse de M. Hercule Laroche, d'Est Blackstone ont eu lieu hier à 9 heures à l'église St-Louis de Gonzague.

Le mariage, à 7 heures, le Rév. M. J. L. Marroches a béni le mariage de Mlle Caroline Douville, fille de M. Elzéar.

Le mariage, à 7 heures, le Rév. M. J. L. Marroches a béni le mariage de Mlle Caroline Douville, fille de M. Elzéar.

Le mariage, à 7 heures, le Rév. M. J. L. Marroches a béni le mariage de Mlle Caroline Douville, fille de M. Elzéar.

Le mariage, à 7 heures, le Rév. M. J. L. Marroches a béni le mariage de Mlle Caroline Douville, fille de M. Elzéar.

Le mariage, à 7 heures, le Rév. M. J. L. Marroches a béni le mariage de Mlle Caroline Douville, fille de M. Elzéar.

Le mariage, à 7 heures, le Rév. M. J. L. Marroches a béni le mariage de Mlle Caroline Douville, fille de M. Elzéar.

Le mariage, à 7 heures, le Rév. M. J. L. Marroches a béni le mariage de Mlle Caroline Douville, fille de M. Elzéar.

Le mariage, à 7 heures, le Rév. M. J. L. Marroches a béni le mariage de Mlle Caroline Douville, fille de M. Elzéar.

Le mariage, à 7 heures, le Rév. M. J. L. Marroches a béni le mariage de Mlle Caroline Douville, fille de M. Elzéar.

Le mariage, à 7 heures, le Rév. M. J. L. Marroches a béni le mariage de Mlle Caroline Douville, fille de M. Elzéar.

Le mariage, à 7 heures, le Rév. M. J. L. Marroches a béni le mariage de Mlle Caroline Douville, fille de M. Elzéar.

Le mariage, à 7 heures, le Rév. M. J. L. Marroches a béni le mariage de Mlle Caroline Douville, fille de M. Elzéar.

Le mariage, à 7 heures, le Rév. M. J. L. Marroches a béni le mariage de Mlle Caroline Douville, fille de M. Elzéar.

Le mariage, à 7 heures, le Rév. M. J. L. Marroches a béni le mariage de Mlle Caroline Douville, fille de M. Elzéar.

Le mariage, à 7 heures, le Rév. M. J. L. Marroches a béni le mariage de Mlle Caroline Douville, fille de M. Elzéar.

Le mariage, à 7 heures, le Rév. M. J. L. Marroches a béni le mariage de Mlle Caroline Douville, fille de M. Elzéar.

Le mariage, à 7 heures, le Rév. M. J. L. Marroches a béni le mariage de Mlle Caroline Douville, fille de M. Elzéar.

Le mariage, à 7 heures, le Rév. M. J. L. Marroches a béni le mariage de Mlle Caroline Douville, fille de M. Elzéar.

Le mariage, à 7 heures, le Rév. M. J. L. Marroches a béni le mariage de Mlle Caroline Douville, fille de M. Elzéar.

Le mariage, à 7 heures, le Rév. M. J. L. Marroches a béni le mariage de Mlle Caroline Douville, fille de M. Elzéar.

Le mariage, à 7 heures, le Rév. M. J. L. Marroches a béni le mariage de Mlle Caroline Douville, fille de M. Elzéar.

Le mariage, à 7 heures, le Rév. M. J. L. Marroches a béni le mariage de Mlle Caroline Douville, fille de M. Elzéar.

The Montreal Light, Heat & Power Company
Deux cents dollars de récompense seront données à qui fournira des informations qui permettront l'arrestation et la condamnation de ceux qui coupent les fils ou causent d'autres dommages à la propriété de la compagnie.

H. S. HOLT, PRESIDENT.

Fondeurs en Cuivre
Nous sommes préparés à fondre

Le Cuivre, le Bronze, l'Aluminium et le Plomb...

AUSSI tous genres de Plaquage en Nickel et de Polissage en Cuivre.

W. R. CUTHBERT & Co.,
39, 41 et 43 RUE DUC,

Tel. Main 881. 15-Lines. MONTREAL.

ASCENSEURS
Nous manufacturons un seul genre

LES MEILLEURS
THE FENSOM ELEVATOR Co. Limitée.

BUREAUX ET ATELIERS
44-56 RUE DUC, TORONTO, ONT.

FENSOM

THE Polson Iron Works

Engins et Chaudières pour tous services, Constructeurs de Vaisseaux en Acier, Dragues Hydrauliques et à Cuillères, DE TOUTES DIMENSIONS.

USINES ET BUREAUX
Rue Esplanade-Est, - - TORONTO

Electroliers, Gazeliers, Globes, Lumières Electriques

A des Prix très Modérés
Nous manufacturons nous-mêmes nos Gazeliers, et nous pourrions les donner à bonnes conditions.

LA COMPAGNIE ELECTRIQUE CRESCENT
LACASSE ROUSSEAU, Dir. Gérant

5032 Rue Ste-Catherine, Montréal. Tél. Up 971

Ciments Portland
Les Meilleures Marques,

Dyckerhoff, Alsen's, Condon, Hemmorr, White Cross.

BELLHOUSE, DILLON & CO.
Rue St-Nicholas, Montréal.

Bâtisse Coristine 202-203.

VOITURES LÉGÈRES
Des plus nouveaux genres. La meilleure qualité.

Garnitures de coussins, bandages de roues et essieux à billes, bandes solides de caoutchouc, essieux en arc et roues en noyer pour longue durée, manufactures dans nos propres ateliers, qualité garantie pour être absolument supérieures, buggies et trape de haute marque, canotons, charrettes de route. Prix très bas. Catalogue sur demande. Manufacturiers de barrais de tous genres.

E. N. HENEY & CIE,
333-335 RUE ST-PAUL, MONTREAL. 24-1js

Un CAMERA
Prix \$1.50, Express Payée.

Peut être échangé dans deux mois pour tout autre pour la pleine valeur. KODAKS, PRELONS, POCOS, Etc., pour 1903. Demandes notre liste spéciale de barrais et No. 14. R. F. SMITH, 1756 rue Notre-Dame, Montréal.

à RAYON...

Outils pour Machines
Machines pour le bois, Pompes à vapeur, Chauffeurs d'eau, Arbres de couche, Crochets de suspension, Poulies.

CANADA MACHINERY AGENCY,
288 rue St-Jacques.

# Le Canada

MONTREAL, 1er JUIN 1903

## LA SANCTION DE L'OPINION PUBLIQUE

Lorsque Sir William Mulock a présenté son Bill pour régler les différends entre les compagnies de chemin de fer et leurs employés, certains députés ont reproché au ministre de travail d'avoir retranché de son Bill toutes les dispositions qui avaient une tendance à l'arbitrage obligatoire.

Il a été accusé de présenter un Bill à l'eau de rose, un Bill absolument inutile ne tendant à rien, sans aucune sanction pour les décisions à intervenir.

Sir William Mulock s'est vaillamment défendu en exposant que l'idée intime, le fond de son Bill, était de s'en rapporter à l'action de l'opinion publique plutôt qu'aux rigueurs statutaires.

En effet le Bill prescrit que lorsqu'un arbitrage aura eu lieu, la sentence arbitrale sera rendue publique et ainsi soumise au jugement de l'opinion publique dont la mission sera d'indiquer les grévistes et les patrons à l'accepter.

En dépit des nombreux exemples cités par Sir William Mulock et empruntés à l'histoire du travail aux Etats-Unis, où, à maintes reprises les parties en dispute ont consenti à accepter les conclusions de l'arbitrage qu'ils résusaient d'admettre d'abord, lorsqu'elles ont vu l'opinion publique condamner ouvertement leur obstination, en dépit de cela, l'opposition aux Communes a persisté à traiter de ridicule et d'enfantine cette idée de s'en rapporter au bon sens, au patriotisme et au civisme des ouvriers, des patrons et du public en général.

Les incidents regrettables qui viennent de se dérouler à Montréal justifient pourtant pleinement le ministre du travail dans la confiance qu'il exprimait au sujet de la force de l'opinion publique en cas de différends ouvriers.

Persone ne niera que la pression de l'opinion à Montréal ait virtuellement

## LA DISCIPLINE DE PARTI

Depuis plusieurs jours, la "Patric" est lancée en campagne contre la discipline de parti.

M. Tarte, dans une série de ces interventions dont il a secret, accuse la discipline de parti de tous les crimes possibles.

Est la discipline de parti qui a tué le Trans-Canada?

Est la discipline de parti qui étouffe la colonie?

Est la discipline de parti qui a tué le bon de nos intérêts?

Quand il n'y en aura plus, il n'y en aura plus, remarque judicieusement M. Tarte sans songer que la Païssie en avait dit autant bien avant lui.

Enfin, M. Tarte se pose en champion de l'indépendance parlementaire; il se fait l'avocat de la rupture des liens de parti.

Mais il ne faut jamais prendre cet homme là au sérieux quand son arriégé commence à trotter.

En voulez-vous un exemple?

Dans son journal de samedi, après trois articles contre l'infâme discipline M. Tarte dit, à propos de la crise de la Colombie Britannique:

"Jusqu'à présent, les affaires politiques de la Colombie ont été conduites par des cabinets de coalition. Mais il est assez probable que la chute du gouvernement Prior marquera une ère nouvelle dans le domaine politique sur les côtes du Pacifique. Les déclarations des partis seront dorénavant plus franches, plus définies, dans l'espérance de mettre fin à l'instabilité du système en vogue qui ne donne guère satisfaction."

Nous voudrions bien savoir par

## LES PROJETS DE M. CHAMBERLAIN

L'idée d'un Zollverein entre l'Angleterre et ses colonies que M. Chamberlain a relancé, l'autre jour, à Birmingham, après l'avoir ébauché en 1887, occupe de plus en plus l'opinion anglaise. Les discours de M. Balfour et du secrétaire des colonies d'Edward part et de lord Rosebery et de sir Edward Grey de l'autre ont activé la discussion et provoqué les commentaires les plus variés.

Certains même ont cherché à mettre en contradiction le premier ministre et le secrétaire des colonies. Il se peut, par suite, que nos bons conservateurs s'autorisent de ce récit pour justifier et exalter l'attitude si dissimulée et si louche pourtant que M. Tarte, à l'égard de M. Laurier.

La vérité est que M. Balfour a déclaré être en parfaite communauté de sentiments avec son collègue. Tous deux ont exprimé, d'une voix différente, les vues identiques et précises, une doctrine pareille. Et si l'on voit les choses de plus près que l'autre, l'un et l'autre fixent leurs regards sur le même point de vue. Donc, toute comparaison entre la conduite méprisable de M. Tarte et l'action au grand jour de M. Chamberlain serait absolument odieuse.

D'ailleurs le projet de M. Chamberlain pourrait bien introduire une nouvelle phase dans la composition des

## Lettre Parlementaire

Service spécial au "Canada" Ottawa 21.

Le service civil est dans la joie. La nouvelle est arrivée à Ottawa que la Gazette de Londres contenait une longue liste de nominations dans l'ordre du service impérial institué en juin 1902 par le roi Édouard VII pour la Grande-Bretagne et la carrière des membres du service civil dans la métropole et aux colonies. C'est la première fois que se font des nominations dans cet ordre dont les titulaires sont limités au nombre de 225, dont 250 pour le service civil du "Home Government" et 175 pour le service civil des colonies et des protectorats.

Il y a deux catégories de titulaires, des compagnons qui peuvent ajouter à leur nom les initiales I.S.O. (Imperial Service Order) et les médailles qui portent sur le côté gauche la décoration de l'ordre, une sorte de médaille en or et en maille portant d'un côté l'écusson impérial et royal et de l'autre côté les mots "For faithful service". Le médaillon est surmonté d'une couronne de laurier et de la couronne royale.

Deux membres du service civil canadien ont été nommés compagnons de l'ordre. Ce sont:

M. G. Parmelee, député-ministre du commerce; J. M. Courtney, député-ministre des finances; C. J. Jones, premier commis du bureau du secrétaire du Gouvernement fédéral; L. A. Macdonald, directeur de l'intendance de la milice du Canada; Kivas Jolly, ingénieur consultant et architecte du département des travaux publics d'Ontario; Eugène E. Taché, député-ministre des Terres, Mines et Pêcheries; Martin Murphy, ingénieur provincial de la Nouvelle-Ecosse; James S. Black, directeur général du Nouveau-Brunswick; R. Wollen, imprimeur du roi de la Colombie Britannique; S. W. McMichael, de Toronto, inspecteur en chef du département des douanes; A. Power, chef de bureau du département de la Justice; E. F. Montzambert, directeur général du département de l'Hygiène à Ottawa.

Le médaillon de l'ordre a été conféré à Robert Winton, Jean Gauthier et à Robert Rivers, gardiens de phares; James Barnes, facteur des postes; Patrick Deemeny, garde-écusier et Alexandre Adams, journalier au département des chemins de fer et canaux.

### Quatre titulaires de notre province

La province de Québec compte quatre titulaires parmi les nouveaux décorés.

Le Dr Frédéric Montzambert, est né à Québec en 1813; il fit son éducation au collège de l'Université et reçut ses diplômes médicaux à Edimbourg. En 1841 il fut nommé surintendant général des quarantaines canadiennes.

M. W. Parmelee, est né à Waterloo, comté Shefford. En 1876 il fut nommé inspecteur en chef du département des douanes et en 1892, commissaire des douanes. Lorsque Sir John Thompson créa en 1892 le département du commerce et de l'industrie, Sir W. Parmelee fut nommé premier titulaire du poste. M. A. Power, premier commis du département de la justice est né à Québec, en 1847. Il fit ses études au collège de Ste Marie, à Montréal, reçut ses diplômes de droit à l'Université de Montréal en 1869. Il pratiqua à Montréal en société avec feu Bernard Devlin et entra au ministère de la justice en 1874 pour s'occuper de préparer le travail du rachat des rentes seigneuriales. Depuis 1879 il est premier commis du département et s'occupe spécialement des questions ayant trait aux lois de Québec.

### La Colonie de Barr

M. Smart, sous-ministre de l'intérieur, a été entendu devant le comité d'agriculture et de colonisation au sujet de la Colonie de Barr et de sa colonie qui s'établissent près de Battledore.

M. Smart a dit qu'il avait appris, mais ne savait pas positivement, que M. Barr avait reçu des commissions des compagnies de steamers s'élevant à \$1,000 pour amener ses immigrants. Il a nié la nouvelle circulant dans les journaux que M. Barr recevait du gouvernement une prime de \$5 par tête d'immigrant, soit environ \$10,000. Il a dit aussi qu'aucun arrangement n'avait été fait pour le paiement d'une prime à M. Barr. D'ailleurs, dit M. Smart, l'immigration de la majeure partie des hommes qui sont venus avec M. Barr, doit être attribuée au travail du département et ces gens-là seraient venus quand même la colonie n'aurait pas été organisée.

nable et sûr pour le pesage et le mesurage n'aura pas été accepté et approuvé par le gouverneur en conseil être déterminé par tout procédé enregistrant automatiquement ou autrement le nombre de fois que la batteuse aura été déchargée.

Un autre projet de loi amendant l'acte du revenu de l'intérieur en prescrivant que les droits du revenu de l'intérieur doivent être payés le 1er jour de chaque mois au lieu du 6 comme précédemment.

Enfin, l'acte de l'inspection de la lumière électrique est amendé en prescrivant que dans le cas où une corporation municipale violerait cet acte le gouvernement pourra recourir de la corporation les amendes encourues. La modification pourra être faite au maire ou au fonctionnaire principal de la corporation.

### Le bill Watson

Lorsque le bill relatif aux étiquettes loyales a été approuvé au sénat, vendredi l'hon. M. Watson, procureur du Bill a proposé que la deuxième lecture du Bill soit remise à jeudi.

En réponse à Sir Mackenzie Bowell, l'hon. M. Watson a dit qu'il aimerait que son Bill soit soumis au même comité que celui de l'hon. M. Loughheed, relatif à l'expulsion des agitateurs ouvriers étrangers, pour que les ouvriers qui désirent s'opposer à ces Bills puissent être entendus sur les deux questions en même temps, jeudi prochain.

L'hon. M. Scott a fait remarquer que le Bill de M. Watson étant un bill public doit être discuté par le comité de la Chambre.

L'hon. M. Miller a proposé que le Bill Watson soit soumis également au comité des Banques et Commerce, sans que pour cela le Sénat reconnaisse le principe du Bill.

Ceci a été accepté et la deuxième lecture a été remise à mardi.

### Les douanes

Les crédits des douanes qui ont été passés comportent un article de \$1,059,965 pour les salaires et dépenses contingentes dans les divers ports des provinces. Ceci constitue une augmentation de \$80,000.

M. Paterson a exposé qu'il avait précédemment l'intention de demander un crédit de \$100,000 pour couvrir le paiement des commissions de nuit et soulager le commerce des fruits supplémentaires qui étaient payés à cette fin. Le gouvernement canadien a aussi l'intention de nommer des officiers dans les principaux ports des Etats-Unis pour examiner les marchandises envoyées en entrepôt des Etats-Unis au Canada.

### Le Commerce de France

M. Poincaré, agent commercial du Canada à Paris, a adressé au ministère du commerce des renseignements intéressants, sur la récolte en France. Les gelées tardives et les pluies continuées ont considérablement endommagé les vergers et la récolte de fruits.

M. Poincaré recommande aussi aux maisons de bois du Canada d'avoir en France des agents directs et de ne pas s'en rapporter aux agents anglais qui ont naturellement intérêt à donner la préférence aux maisons anglaises.

PASCAL.

### Les Américains et nous

Nos excellents voisins continuent à parler de nous, en termes on ne peut plus flatteurs. Deux revues hebdomadaires importantes, "Harper's Weekly" et "Collier's Weekly" viennent de consacrer au Canada, chacun, un long article enrichi d'illustrations.

Sous le titre de "Développement sans précédent du commerce du Canada", la "Collier's Weekly" s'exprime ainsi:

"Dans l'espace de sept ans le commerce du Canada a augmenté de près de cent pour cent, ou deux fois plus vite en proportion que celui des Etats-Unis et plus vite que n'importe quel autre pays au monde. Il s'élève aujourd'hui à plus de quatre cents millions de dollars par année. Une population de moins de cinq millions et demi est dispersée sur un territoire de plus de trois millions et demi de milles carrés, dont les deux tiers sont habités et peuvent être rendus plus ou moins productifs. Avez de terres pour loger des millions d'immigrants; population dont la capacité de consommation par tête est au maximum: prospérité générale dans toutes les provinces et les territoires; un gouvernement qui a dans son trésor un excédent qui prend des proportions embarrassantes; de là a surgi ce sentiment d'indépendance nationale qui a remplacé l'attitude dépendante d'une possession impériale."

Et dire qu'il y a parmi nous des érudits et des bavards qui demandent à changer cet état de choses.

### L'écriture de Sainte-Beuve

Sainte-Beuve, dont on inaugurerait, hier, le monument, changeait assez fréquemment de secrétaire. Une des principales raisons de ces remplacements successifs, c'est qu'il avait du mal à trouver, selon son désir, quelqu'un capable d'imiter son écriture, véritable petit griffonnage très peu lisible. Le critique avait, en effet, de fréquentes crampes à la main; il aimait fort peu à écrire lui-même; mais, en revanche, par une sorte de coquetterie littéraire, il voulait laisser croire à ses correspondants qu'il possédait des autographes de sa main.

Je n'ai jamais pu arriver à l'imiter nous dit, en souriant, son ancien secrétaire, M. Jules Lévassor; moi, j'ai toujours eu une grosse tête d'écriture. Cela le mettait souvent en colère, en revanche, par une sorte de coquetterie littéraire, il voulait laisser croire à ses correspondants qu'il possédait des autographes de sa main.

Par contre, M. Trobat, qui fut secrétaire de Sainte-Beuve pendant les huit dernières années de la vie du critique, imitait, à s'y méprendre l'écriture du maître.

Avais-je collectionneurs d'autographes.

## Les enseignements de la grève

Il est à espérer que les pertes éprouvées, suite de la grève des charbonniers, ne soient pas un enseignement pour nos classes industrielles. Les positions perdues par un grand nombre de pères de famille, depuis des années au service des tramways et de la Compagnie électrique, sont le résultat le plus clair de la folie des grévistes qui se sont depuis quelque temps à Montréal.

Depuis quand nos classes industrielles ne peuvent-elles plus se conduire elles-mêmes comme elles le faisaient autrefois? Est-ce que nous avons besoin de ces agitateurs étrangers qui viennent ici empoisonner notre population. Ils ont bien soin de se tenir à l'écart des désastres dont ils sont la cause et dont les malheureux grévistes sont les victimes. C'est un bien triste métier que ces agitateurs font là aux dépens de notre classe ouvrière, et ce qui est encore plus triste c'est que notre population se laisse dupier par ces faux frères qui l'exploitent sans merci.

UN AMI DU PEUPLE.

## A propos de taxes sur les chemins de fer

Le gouvernement d'Ontario se propose de taxer les chemins de fer de la province à leur pleine valeur, de manière à accroître les revenus des différentes municipalités et leur permettre de réaliser les améliorations qu'elles réclament si impérieusement. La proposition de taxer les chemins de fer est limitée par le fait qu'elle ne peut suivre un aussi bon exemple?

L'évaluation, dans l'Ontario, doit être faite par une commission provinciale qui répartira entre les différentes municipalités la part de revenu qui lui reviendra. Naturellement, les chemins de fer s'opposent à cette augmentation de taxes. D'après les données fournies par le Grand Tronc, la compagnie paie aujourd'hui sur les 2,650 milles de chemin dans la province d'Ontario, la somme de \$121,000 en taxes municipales et \$13,000 au trésor de la province. Dans les districts ruraux, la taxe s'élève à \$20 par mille de chemin de fer, ou \$2,50 par arpent. Sous la nouvelle loi, la compagnie serait évaluée dans la province d'Ontario à \$75,000,000 et la taxe à 1-1/2 pour cent, s'élèverait à \$1,125,000 ou \$1.25 par mille. Dans le Michigan, le Grand Tronc paie aujourd'hui \$672,000 par mille. Il serait intéressant de savoir combien le Grand Tronc paie dans notre province.

## La proposition Morgan

Le magasin Morgan est certainement un des plus riches de notre ville et naturellement il paye une taxe proportionnelle à sa grande valeur. Cette puissante maison se fait à juste titre, une réclamation retentissante avec et inépuisable mais voudrait en même temps se soustraire à ses obligations vis-à-vis de la Municipalité. Pour cela elle se propose d'obtenir le statut de ville dans la Municipalité de son magasin en lui substituant tout simplement une façade de briques grossières, dont l'évaluation s'rait nécessairement moins élevée.

Voilà certainement un procédé absolument sans précédent et dont le but est simplement d'obtenir une diminution de taxes. Nous doutons fort que la Municipalité se laisse prendre à cette manœuvre naïve. Et nous doutons encore d'avantage que la puissante maison Morgan commette un pareil mépris. Elle est trop "business" pour se rendre coupable d'une pareille absurdité.

UN CITOYEN.

# Colonial House

SQUARE PHILLIPS.

DEPARTEMENT DE

## Merceries pour Hommes

Chemises Cambrie à devant mou pour hommes, dans les rayés et dessins les plus nouveaux, aussi chemises blanches unies, manchettes séparées ou attachées. Prix.....75c

Chemises Cambrie pour hommes, devants empesés, en Cambrie français ou anglais et en Oxford anglais. Prix.....\$1.00, \$1.50, \$1.75

Chemises négligées en flanellette pour hommes à.....85c

Chemises négligées en soie et laine, à.....\$1.35

Chemises négligées Ceylon pour hommes, à.....\$1.50

Chemises négligées en Duck Blanc pour hommes, à.....\$1.00

Chemises de Tennis en flanelle blanche, pour hommes, à.....\$2.25

Chemises Cambrie, à devant mou pour garçon collets attachés, à.....75c

Chemises blanches Cambrie, devants empesés, collets attachés, pour garçons, à.....85c

Chemises négligées en flanellette, pour garçons, à.....75c

Chemises négligées Soie et Laine, pour garçons, à.....85c

## Henry Morgan & Cie., MONTREAL. 48-1



Nouveau Modèle Ancien modèle

CET APPAREIL est en grande renommée aux Etats-Unis et dans tous les pays où il a été introduit. Dans toutes les grandes villes. Seuls agents pour le Canada

## AMIOT, LECOURS & LARIVIERE

591-593 RUE ST-LAURENT.

Nous faisons une spécialité de tous genres d'articles de construction et de plomberie.

Assortiment complet d'outils et instruments les plus modernes, pour tous les corps de métier.

## The Machine Rapids Hydraulic & Land Co Standard Light & Power Co Citizens Light & Power Co

AVIS AUX CLIENTS ET AU PUBLIC EN GENERAL

Le et après Lundi le 1er Juin 1903, les affaires des compagnies ci-dessus mentionnées pour paiements de comptes, contrats, etc., seront transignées au bureau de

## The Montreal Light, Heat & Power Co.

EDIFICE NEW-YORK LIFE PLACE D'ARMES

## COCKTAIL

En suivant cette recette vous ferez un cocktail délicieux et que vous serez fier d'offrir à vos amis.

Prenez une pinte de Scotch Vieux "Heather Dew" de Mitchell, un verre à vin de Curacao, 1 de Sirop de Gomme, 1/2 d'Amers Angostura. Mélangez bien en versant d'un verre à l'autre, mettez en bouteille et bouchez.

Ne manquez pas de vous servir du meilleur des Scotch Whiskies, le vieux "Heather Dew" de

## MITCHELL

LAPORTE, MARTIN & CIE., MONTREAL. Agents pour le Canada.

## THOMAS LIGGET

Tapis, Rugs, Nattes Chinoises et Japonaises, Rideaux, Draperies, Couchettes en cuivre et émailées, complètes avec sommiers, matelas, couvrepieds, couvertures, etc.

Commandes par la malle remplies avec soin et promptitude.

## THOMAS LIGGET. Edifice Empire. 2674, 2676 RUE STE-CATHERINE



TARIF DES PETITES ANNONCES
"LE CANADA"
Maison à louer...
Chambres à louer...
Situations vacantes...
Objets perdus...
Articles d'occasion...



Les Shamrock debutent par une victoire

LES MAPLE LEAF ONT SUCCOMBE AUX MASCOTTE

LE NATIONAL TRIOMPHE DE ST-HYACINTHE

LA CROSSE

Finlayson a semblé croire à l'efficacité des nouveaux règlements concernant le "rough play." Enfin le public s'est retiré satisfait des promesses déployées sans toutefois exalter la valeur des champions et en songeant que "Boys" du M.A.A.A. feront une lutte chaude, chez eux, aux vainqueurs d'hier et leur rivaux de l'avenir.

Elle est enfin commencée la saison de crose chez les seniors. Nous ajouterons que tout en ayant été satisfait de la partie qui en marqua l'ouverture, samedi dernier, fut loin d'être la classe au nombre de celles dont les générations futures des amateurs présents pourront parler avec un enthousiasme tenant du merveilleux.

La partie fut très rude, les Montréal ont semblé craindre le football des hommes de chez les montrealais qui leur ont joué une magnifique partie. Haynes, Taylor, Davidson et Strachan ont formé un quatuor difficile à passer, et n'ont été la mise hors du jeu de Cameron pour la jofte entière, les Shamrock n'auraient pas pu assurerment compiler le score respectable de 8 contre 0.

Un mot à propos de cet ajout à la clause des "fautes majeures" peut avoir ici sa place, et nous citons que malgré la dévotion où il tiendra certains joueurs "honnêtes", il compte aussi avec lui l'inconvénient majeur de servir la partialité dont quelques arbitres pourraient se servir envers, contre ou à l'égard de tel ou tel joueur.

Le jeu de la défense fut surtout supérieure et n'eût été la "disparition forcée" de Cameron, nous ne pourrions peut-être pas enregistrer une victoire pour les champions. Roney a fait des sauteries de sa défense "de véritables sauteries" qui durant 35 minutes ont complétement épuisé les joueurs.

Davidson, un nouveau joueur de défense a fait merveille, et ses courses le long de la grande estrade ont été au très Shamrock à ses trousses. Lui valurent les applaudissements des spectateurs.

Charlie Ward n'a pas fait merveille et le National ferait bien de le laisser tranquille quelque temps encore, ce serait en effet bien malheureux de lui enlever les chances de s'améliorer.

Table listing various sports events, clubs, and locations such as 'Parties de l'après-midi', 'A Brooklyn', 'A Philadelphia', etc.

Table titled 'Sommaire des parties' listing various sports teams and their scores, including 'Parties Clubs Entrées par Temps'.

Table titled 'Mascotte 6, Maple Leaf 1' listing scores for various teams and players.

Table titled 'Ligue Nationale' listing various sports teams and their scores.

Table titled 'Parties du dimanche' listing various sports teams and their scores.

Table titled 'Sommaire des parties' listing various sports teams and their scores.

Table titled 'Autres parties' listing various sports teams and their scores.

Table titled 'LE BICYCLE' listing various bicycle models and prices.

Table titled 'BASEBALL' listing various baseball teams and their scores.

CARTES
AVOCATS
Préfontaine,
Aroher, Perron & Taschereau
Bâtisse de l'Assurance Royale
2 PLACE D'ARMES, MONTREAL

Une bibliothèque industrielle
Serait fondée au Monument Nationale
A défaut de la bibliothèque offerte par M. Carnegie que la ville a refusé, nous aurons des bibliothèques industrielles, toujours pratiques qui sera installée au Monument National.

ARCHITECTES
THÉO. DAOUT
d'Édifices Religieux et Publics
Bureaux: 108 rue St-François-Xavier, Montréal

ARCHITECTES
A. BEAUGRAND-CHAMPAGNE
Architecte de Jardins
Jardins, Parcs Publics, Cimetières, Monuments, Tombeaux.

HOTEL CECIL
JOSEPH GOUTIERE, Prop.
62 et 64 Rue Saint-Gabriel,
Près du Palais de Justice, MONTREAL, Qué.

Hôtel Riendeau
En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice
Quelques pas des Bateaux
Et des gares de chemins de fer.

Calorifère à Eau Chaude "ROYAL"
BREVETÉ et FABRIQUÉ par NOUS à NOS USINES.
292 RUE ST-PAUL 133 RUE DES COMMISSAIRES
MONTREAL.

Calorifère à Eau Chaude "ROYAL"
BREVETÉ et FABRIQUÉ par NOUS à NOS USINES.
292 RUE ST-PAUL 133 RUE DES COMMISSAIRES
MONTREAL.

Banque d'Hochelega
AVIS DE DIVIDENDE
Avis est par les présentes donné qu'un dividende de trois et demi pour cent (3 1/2) pour le semestre courant, égal au taux de sept pour cent (7 pour cent), par an sur le capital payé de cette institution, a été déclaré et sera payable au Bureau de la Banque d'Hochelega, le 15 mai prochain (1905).

Hector Lamontagne & Cie
Articles de Sellerie et de Cordonnerie
Guirs de Toutes Sortes.
EN GROS SEULEMENT.
292 RUE ST-PAUL 133 RUE DES COMMISSAIRES
MONTREAL.

Calorifère à Eau Chaude "ROYAL"
BREVETÉ et FABRIQUÉ par NOUS à NOS USINES.
292 RUE ST-PAUL 133 RUE DES COMMISSAIRES
MONTREAL.

H. R. IVES & CIE., Fabricants.
Rues Queen, William, Prince et Ottawa.
Maison fondée en 1859.
MONTREAL



